

Donner à l'Europe un rôle de chef de file au niveau mondial dans l'économie des données.

La Commission a présenté le 19 avril les mesures qu'elle projette en matière de services en nuage et d'infrastructure mondiale de données en nuage pour permettre aux scientifiques, aux entreprises et aux services publics de tirer parti de la révolution liée aux mégadonnées.

L'Europe est le plus grand producteur de données scientifiques dans le monde, mais les infrastructures sont insuffisantes et trop fragmentées pour permettre de bénéficier de tout le potentiel de ces mégadonnées. En développant et en interconnectant les infrastructures de recherche existantes, la Commission entend créer un nouveau nuage ouvert européen au service de la science, qui offrira au 1,7 million de chercheurs et aux 70 millions de professionnels dans les secteurs scientifique et technologique de l'UE un environnement virtuel leur permettant de stocker, de partager et de réutiliser leurs données dans toutes les disciplines et par-delà les frontières. Il s'appuiera sur l'infrastructure européenne de données, déployant les réseaux à haut débit, les installations de stockage à grande échelle et la capacité de calcul intensif nécessaires pour permettre, de manière efficace, d'accéder aux énormes séries de données stockées dans le nuage et de les traiter. Grâce à cette infrastructure de classe mondiale, l'Europe participera à la course mondiale au calcul à haute performance, conformément à son potentiel économique et à son potentiel de connaissances.

La base d'utilisateurs sera axée dans un premier temps sur la communauté scientifique - en Europe et parmi ses partenaires à l'échelle mondiale, puis s'élargira au fur et à mesure au secteur public et aux entreprises. Cette initiative s'inscrit dans un ensemble de mesures destinées à renforcer la posi-

tion de l'Europe dans l'innovation fondée sur les données, à améliorer la compétitivité et la cohésion et à contribuer à créer un marché unique numérique en Europe.

Carlos Moedas, commissaire pour la recherche, la science et l'innovation, a déclaré à ce propos: «Notre objectif est de créer un nuage ouvert européen au service de la science afin de rendre la science plus efficace et plus productive et de permettre à des millions de chercheurs de partager et d'analyser les données de la recherche dans un environnement fiable qui mêle l'ensemble des technologies et des disciplines et traverse les frontières. Nous avons écouté l'argumentation de la communauté scientifique en faveur d'une infrastructure au service de la science ouverte, et grâce au plan global que nous présentons aujourd'hui, nous pouvons nous mettre au travail. Les avantages des données ouvertes seront immenses pour la science, l'économie et la société européennes.»

Pour Günther H. Oettinger, commissaire européen pour l'économie et la société numériques, «l'initiative européenne sur l'informatique en nuage permettra de tirer parti de la valeur des mégadonnées en fournissant une capacité de calcul intensif de rang mondial, une connectivité à haut débit et des services de données et de logiciels de pointe pour la science, les entreprises et le secteur public. Avec cette initiative, nous avons pour ambition de nous classer, d'ici à 2020, parmi les ■■■

CLOUD

trois meilleurs au niveau mondial en ce qui concerne le calcul à haute performance. Nous étudierons également le potentiel offert par les technologies quantiques qui permettent de résoudre les problèmes de calcul allant au-delà des supercalculateurs actuels.»

Grâce à l'initiative européenne sur l'informatique en nuage, l'accès aux données et leur réutilisation seront plus faciles pour les chercheurs et les innovateurs, tandis que le stockage des données et l'analyse à haute performance seront moins coûteux. En rendant les données de la recherche librement accessibles, on peut stimuler la compétitivité de l'Europe en favorisant les jeunes pousses, les PME et l'innovation fondée sur des données, notamment dans les domaines de la médecine et de la santé publique. Cela peut même encourager l'apparition de nouvelles entreprises, comme l'a démontré le projet Génome humain.

La Commission prévoit une série de mesures pour mettre graduellement en place l'initiative européenne sur l'informatique en nuage, notamment:

- À compter de 2016: création d'un nuage ouvert européen au service de la science, pour les chercheurs européens et leurs collaborateurs scientifiques à l'échelle mondiale, en intégrant et en consolidant les plateformes d'infrastructures électroniques, en fédérant les nuages scientifiques et les infrastructures de recherche qui existent déjà, et en soutenant le développement de services en nuage.

- 2017: ouverture par défaut de toutes les données scientifiques issues des futurs projets relevant du programme de recherche et d'innovation «Horizon 2020»,

doté d'une enveloppe de 77 milliards d'euros, afin de garantir que la communauté scientifique peut réutiliser l'énorme quantité de données produites par ces projets.

- 2018: lancement d'une initiative phare visant à accélérer le développement naissant de la technologie quantique, qui constitue le fondement de la prochaine génération de supercalculateurs.

- D'ici à 2020: développement et déploiement à grande échelle d'une infrastructure européenne de calcul à haute performance, de stockage de données et de réseau, notamment par l'acquisition de deux prototypes de supercalculateurs de nouvelle génération dont l'un se classerait parmi les trois meilleurs au monde, l'établissement d'un centre européen des mégadonnées et la modernisation du réseau dorsal pour la recherche et l'innovation (GEANT).

Outre la Communauté européenne de la recherche, tant le nuage ouvert européen au service de la science que l'infrastructure européenne de données seront accessibles et apporteront des avantages à de multiples autres utilisateurs:

- Les entreprises auront accès à moindre coût et facilement aux infrastructures de données et de calcul de très haut niveau, ainsi qu'à une manne de données scientifiques permettant l'innovation fondée sur des données. Les PME y trouveront tout particulièrement un avantage, car elles ne disposent généralement pas de l'accès à ces ressources.

- Le secteur industriel bénéficiera de la création d'un écosystème en nuage à grande échelle, soutenant le développement de nouvelles technologies européennes telles

que les puces de faible puissance utilisées pour le calcul à haute performance.

- Les services publics jouiront d'un accès fiable à de puissantes ressources de calcul, ainsi que de la création d'une plateforme pour ouvrir leurs données et services, leur permettant ainsi d'offrir des services publics interconnectés moins chers, meilleurs et plus rapides. Les chercheurs profiteront également d'un accès en ligne à la masse de données créées par les services publics.

Les investissements publics et privés nécessaires à la mise en œuvre de l'initiative européenne sur l'informatique en nuage sont estimés à 6,7 milliards d'EUR. La Commission estime qu'un financement de 2 milliards d'EUR lui sera alloué, dans l'ensemble, au titre du programme «Horizon 2020». Le supplément d'investissements publics et privés requis est estimé à 4,7 milliards d'EUR sur cinq ans.

Services publics numériques

Les particuliers et les entreprises ne tirent pas encore pleinement parti des services publics en ligne qui devraient être disponibles sans discontinuité dans l'ensemble de l'UE. Le plan d'action pour l'administration en ligne présenté le 19 avril permettra de moderniser les services publics numériques et de faire de l'UE un meilleur endroit pour vivre, travailler et investir.

CLOUD

La Commission a présenté vingt mesures qui seront lancées d'ici à la fin de 2017. Elle entend notamment:

- créer un portail numérique unique permettant aux utilisateurs d'obtenir toutes les informations, l'aide et les services de résolution des problèmes dont ils ont besoin pour exercer leurs activités efficacement au-delà des frontières;
- interconnecter tous les registres du commerce et registres d'insolvabilité et les relier au portail e-Justice, qui deviendra un guichet unique;
- mettre en place un projet pilote avec les administrations appliquant le principe d'«une fois pour toutes» pour les entreprises par-delà les frontières, c'est-à-dire que les entreprises devront s'acquitter des formalités administratives auprès des pouvoirs publics d'un seul pays de l'UE, même si elles exercent leurs activités dans d'autres États membres de l'UE;
- aider les États membres de l'UE à développer des services de santé en ligne à caractère transfrontalier, tels que les prescriptions en ligne et les dossiers des patients;
- accélérer le passage aux marchés publics électroniques et signatures électroniques ainsi que la mise en œuvre du principe d'«une fois pour toutes» dans les marchés publics.



Modemuseum Hasselt